

La recherche de la liberté

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Un *mumukṣu* est un chercheur de liberté, *mokṣa*. Le désir de liberté, *mokṣa*, est naturel pour tous. Ce n'est pas un désir cultivé. Le désir d'avoir un lecteur DVD est cultivé. Si l'on ne sait rien de ce qu'est un lecteur DVD, on ne désire pas avoir un lecteur DVD. Si l'on sait que l'on peut ainsi regarder des films, on développe un désir pour un lecteur DVD car il est pratique et moins cher de voir des films avec un lecteur. De la même manière, de nombreux désirs que nous avons sont cultivés. Mais le désir de manger n'est pas un désir cultivé. C'est quelque chose de naturel. Nul n'a besoin d'instruire une personne qu'il faut manger quand il ou elle a faim. Même un bébé crie quand il a faim. Le désir impérieux de manger, de boire, ce sont là des désirs pressants et naturels. De la même manière, le désir ardent, l'aspiration à la liberté est aussi un désir non cultivé tout comme ces désirs naturels. Tout le monde est un *mumukṣu* car tout le monde a le désir de se libérer de son sentiment d'être limité et insignifiant. C'est plus qu'un désir. C'est un désir impérieux, une aspiration intense. 'Je suis petit' est une conclusion que je porte sur moi-même et je veux me libérer de cette conclusion. Si cette conclusion est réelle alors c'est une connaissance. Si c'est une connaissance alors 'je suis petit et insignifiant' est un fait. Il n'y a dans ce cas aucun moyen de me libérer de cette petitesse et de cette insignifiance.

Supposons que ce sentiment de petitesse ne soit qu'une conclusion, et que la vérité est tout simplement l'opposé. Si je suis déjà libre de ma petitesse et de mon insignifiance et que je suis la seule chose importante dans ce monde, alors mon aspiration intense à me débarrasser de cette insignifiance et d'être important est très naturelle. Cette aspiration à devenir important a sa source dans la conclusion, la notion, 'Je suis insignifiant'.

Si je suis réellement insignifiant, il n'y a aucune liberté possible, pas de *mokṣa*. Alors cette aspiration à devenir quelqu'un d'important devient dénuée de sens. Un désir cultivé peut être dénué de sens comme le désir d'aller sur le soleil car on serait réduit en cendres à l'approche du soleil. Il est déjà difficile de survivre en été dans des régions de l'Inde comme le Rajasthan. Que dire d'approcher le soleil. Le projet d'une personne sans jambes qui désire grimper l'Everest est dénué de sens. Elle devrait l'abandonner et peut l'abandonner. Elle peut avoir d'autres désirs. Une personne sourde ne peut pas désirer devenir un opérateur téléphonique.

La recherche de la liberté

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01
Traduction : Surya Tahora

Ce type de désir est dénué de sens et peut être abandonné. Un désir cultivé est quelque chose que je vais révoquer, en disant que les mangues de cet arbre sont acides car je ne peux pas les atteindre! Je peux porter mon attention sur autre chose. Je peux soit révoquer soit renoncer par maturité à un désir cultivé. Mais si c'est un désir impérieux et naturel, cela n'est pas en mon pouvoir de le révoquer.

Le désir impérieux, l'aspiration intense à devenir important et complet est un désir naturel et je ne peux le révoquer. Si je ne peux le révoquer, la seule chose que je puisse faire est de l'accomplir, de le réaliser. Dans la vie, il y a des moyens de satisfaire les désirs ou les besoins naturels. La faim est un besoin naturel et il y a des moyens de la satisfaire. La nourriture est disponible dans cette création. La soif est un besoin impérieux et il y a un moyen de la satisfaire. L'eau est disponible dans la création. Le besoin d'air frais est naturel et il y a de l'air pour cela. Les autres besoins biologiques ont également leurs moyens d'être satisfaits.

Si ces besoins naturels peuvent être satisfaits, le besoin fondamental, l'aspiration intense à devenir libre de la petitesse et de l'insignifiance, doit avoir un moyen d'être satisfait. L'aspiration à devenir quelqu'un d'important est présent en chacun de nous et il y a ainsi une grande pression intérieure pour devenir différent. Tout le monde veut devenir spécial. Chacun veut être aimé et reconnu spécialement comme quelqu'un de spécial. En d'autres mots, chacun a en tête de prouver qu'il ou elle est quelqu'un. C'est très naturel. Vous ne pouvez pas dire qu'une personne a de l'ambition. Cette aspiration provient du fait que 'Je suis petit et insignifiant'. Cette aspiration étant naturelle, elle a un moyen d'être satisfaite, mais les moyens que nous employons ne semblent pas être les bons car ils ne réussissent jamais.

La poursuite de l'argent et des plaisirs que nous entreprenons ne semble pas éliminer ce sentiment de petitesse de manière significative. Plus nous en avons, plus nous désirons en avoir. Toute expérience qui nous donne du plaisir doit absolument être répétée. Mais quand elle est répétée, on commence à éprouver de l'ennui. La monotonie est le résultat de toute expérience répétitive. Alors, on porte son attention sur autre chose. Même si la poursuite de l'argent et des plaisirs est satisfaite, on veut autre chose comme le pouvoir.

La recherche de la liberté

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

On est prêt à dépenser tout ce qu'il faut dans le but d'avoir du pouvoir. L'argent seul ne suffit pas. Le pouvoir semble rendre les gens importants. Si j'ai de l'argent mais si je suis sans pouvoir, je ne peux rien accomplir.

Ainsi nous réalisons que les moyens que nous utilisons ne satisfont pas cette aspiration fondamentale. Dans le même temps, nous ne pouvons la révoquer. Car elle n'a pas pris notre permission avant de venir. C'est pourquoi il n'est pas conseillé de dire à une personne en colère, "Ne te mets pas en colère". Elle sera encore plus en colère. Car elle n'a pas décidé d'être en colère. Cette situation est l'impuissance. Mon aspiration, mon désir intense de devenir quelqu'un d'important étant naturel, je ne peux le révoquer et l'ignorer. Les moyens que j'emploie, qui sont connus de moi, sont incapables de le réaliser.

A moins de réaliser notre impuissance, nous n'irons pas chercher de l'aide. Les gens pensent qu'ils peuvent régler leurs problèmes par eux-mêmes. Ils ne cherchent pas de l'aide quand ils en ont besoin. Leur situation est similaire à une personne qui a une tendance à boire. Aussi longtemps que l'on pense que l'on peut arrêter l'alcool à tout moment, il n'y a aucun moyen de s'en débarrasser. C'est seulement quand on pense, 'je n'ai aucun pouvoir sur l'alcool', que l'on a une chance d'arrêter. C'est la première étape. Quand cette personne découvre qu'elle n'a aucune prise sur l'alcool, elle va demander de l'aide. De la même manière, quand un individu découvre son impuissance, et il est nécessaire d'en prendre conscience, alors la personne devient un chercheur de liberté, un *mumukṣu*. Cette découverte prend la forme suivante: je ne vais pas résoudre le problème avec les moyens que j'ai à ma disposition. Par le gain ou l'accomplissement de 'ce qui n'est pas encore gagné, ou accompli' comme l'argent, les plaisirs et ainsi de suite, il n'y a aucun moyen de satisfaire l'aspiration naturelle à me libérer de mon sentiment d'être petit et insignifiant. La liberté que je veux est aussi quelque chose qui n'est pas encore accompli. Si l'accomplissement de ce qui n'est pas encore accompli ne va pas m'aider, alors qu'elle est la solution? Nous ne pouvons pas dire qu'il n'y a aucune solution car le désir d'être libre est une aspiration impérieuse et naturelle, il doit donc y avoir une solution.

La recherche de la liberté

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Ce que nous désirons n'est pas 'une chose' mais la liberté. La liberté n'est pas une chose. Le bonheur n'est pas une chose. La liberté n'est pas quelque chose qui est disponible quelque part et que je peux me procurer. La liberté est située exactement où la servitude est. La servitude n'est évidemment pas dans mon nez ou mes yeux.

Le nez est limité. Les yeux sont limités. Mais le nez lui-même n'a pas de complexes ou de sentiment d'être limité. Les yeux n'ont pas de complexes. 'Je ne suis bon à rien' est le complexe. 'Je ne suis pas important' est la conclusion. Le sentiment d'être enchaîné, limité, de ne pas être libre est centré sur 'je'. Le problème existe et est centré sur 'je'. 'Je suis déficient'. C'est cela le sentiment de servitude, je ne veux pas être une personne déficiente, je veux me libérer de ce sentiment. La liberté ne se situe pas en dehors du lieu où est ce sentiment. On ne peut pas ramasser cette liberté en allant quelque part et en la gardant avec soi, tout comme les gens vont au Népal et ramassent *sāligrāma*, un certain type de pierre fossile, du fleuve *Gaṇḍakī*. Celui qui garde sur lui cette liberté est enchaîné. Il continue d'être enchaîné. 'Je suis enchaîné' est un sentiment, une notion. C'est un sentiment car je ne me sens pas enchaîné dans mon sommeil. Dans un moment de bonheur, je ne me vois pas comme 'Je suis enchaîné'. Si ce sentiment de servitude est centré sur 'je', alors la liberté est aussi centrée sur 'je'.

Si le gain ou l'accomplissement de 'ce qui n'est pas encore accompli' ne va pas me libérer de cette aspiration à être libre, alors il ne reste qu'une possibilité. Mon impuissance n'est pas totalement désespérée après tout, toutes les portes ne sont pas fermées. Il y a une issue, une porte de sortie. Peut être qu'il s'agit du gain, de l'accomplissement de 'ce qui est déjà accompli'!

Nous avons tous les jours une expérience de ce type de gain. Vous voulez prendre votre clé de votre poche. Vous mettez d'abord la main dans votre poche. Elle n'est pas là. Vous la cherchez partout en vain. Alors vous mettez à nouveau votre main dans la poche et trouvez la clé. Il y a une joie provenant de ce gain de la clé qui était déjà gagnée. Dans ce cas, vous pouvez toucher la clé. Elle n'était pas gagnée jusqu'à ce que vous touchiez la clé. En ce qui concerne le soi, *ātma*, il est toujours gagné, accompli. Vous n'avez pas besoin de le toucher. Vous n'avez pas besoin d'avoir une nouvelle expérience.

La recherche de la liberté

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Car celui qui traverse toutes sortes d'expériences et qui est invariablement présent dans toutes ces expériences est *ātmā*, 'vous'. Vous êtes la seule chose importante car vous êtes la réalité, *satyam* de toute chose. Vous êtes la plénitude, ce qui ne peut être amélioré.

Par conséquent, ce qui est déjà accompli aussi peut être accompli si l'accompli n'est pas connu en tant que tel. Mais ici la poursuite est entièrement différente; c'est une poursuite dans laquelle vous avez besoin d'un moyen de connaissance. Tous les moyens de connaissance à notre disposition sont capables d'apporter de la lumière sur tout le reste. Mais ils sont incapables d'objectiver le soi, *ātmā*, comme étant la plénitude, l'illimité. En fait, Brahman, l'illimité n'est pas assis sur vous, *ātmā*. L'illimité est vous, Brahman est *ātmā*. Comment allez-vous le connaître? C'est purement une reconnaissance sous la forme d'une *vṛtti*, d'une pensée née d'un moyen de connaissance. Et ce moyen de connaissance est l'*Upaniṣad*.